

CHRONIQUE

SOUVENIRS franciscains à Montréal. — *Nous lisons dans la « Revue du Tiers-Ordre » :*

A l'Hôpital-Général, maison-mère des Sœurs Grises, les religieuses conservaient avec grand soin deux reliques du passé, souvenirs des anciens Récollets : une statue de saint François et une de saint Antoine. La première représente le séraphique Père plus que grandeur naturelle avec le capuce raide et encadrant la tête que portaient autrefois les Récollets. La statue de saint Antoine est plus petite et représente naturellement l'apparition de l'Enfant-Jésus qui vient caresser son ami. La tenue du Saint est assez raide ; celle de l'Enfant-Jésus pareillement : si l'on ne savait l'histoire, on pourrait en le voyant lever la main se tromper sur le sens de son geste. Mais l'inexpérience de l'artiste s'explique. D'après les traditions des Sœurs, les deux statues ont été taillées dans le bois brut par des Iroquois pour décorer l'ancienne église des Récollets. En 1760, lors de la conquête anglaise, alors que l'autorité s'empara de l'église pour en faire un temple protestant, les Récollets chassés du lieu saint profané confièrent les deux statues à la Révde Mère d'Youville qui vivait encore. Les filles de la vénérable fondatrice les entourèrent d'une vénération respectueuse. Lorsque l'Hôpital-Général de la rue Dorchester remplaça la vieille maison située en ville devenue trop petite pour rester la maison-mère du grand institut, les statues suivirent les Sœurs et furent installées à la tribune de l'église. C'est là que saint François et saint Antoine, tout rajeunis sous une couche de peinture fraîche, recevaient les fréquentes visites de tout le personnel de la maison. Les pauvres surtout, les vieillards et les affligés aimaient à les venir prier, leur demandaient des faveurs et apprenaient du Patriarche